

Entente Nord Landes : 12 / BEC : 23

Parentis-20 janvier 2024

Merci pour ce moment ! ...

Temps : Froid et soleil, le vrai hiver / Terrain : Souple, un peu gras mais pas trop / Arbitrage : Plutôt bon, d'un Landais impartial / Public : bruyant et chambreur au début, beaucoup moins à la fin ...

L'avant-match :

Dire que ce match n'avait pas été coché par l'encadrement serait se mentir ! Nos objectifs sont ambitieux et ils passaient par une victoire ce samedi : qu'on se le dise le Etudiants Bordelais n'étaient pas venu pour photocopier du sable !

Nous allons donc affronter les premiers de la poule 6 sur leurs terres du « Nord Landes », entre lac, forêts de pins et océan, sous un beau et froid soleil. L'occasion était idéale pour véritablement se tester contre une équipe solide, après des matchs soit très (trop ?) faciles (Bazas, Villeneuve-de-Marsan), soit bâclés (Sud Gironde), soit imparfaits (Le Bouscat). Et c'était également l'opportunité de reprendre la première place de la poule, de se rassurer, en termes de collectif et de fond de jeu, et surtout de prendre (et de donner) du plaisir !

Une équipe très solide était préparé à l'ombre de Rocquencourt débarrassé enfin de ses squatters...

Si c'est au fond du puit que l'on trouve la merde c'est aussi comme cela que l'on rebondit le mieux !

Et cela est déjà le cas : nos algécos sont livrés, un lieu pour stocker nos affaires et évidemment nous récupérons enfin nos terrains... et peut être (mais vraiment peut être ... nos vestiaires pour cette semaine 😊 !)

Eh bien le contrat est rempli messieurs-dames, et avec la manière en plus ! on va vous raconter cela... mais avant tout, revenons sur l'échauffement des avants, de notre pack, préparé de main de maitre par le sorcier Max et le druide Pierre ...

Déjà les maillots n'ont pas été oublié et personne n'a eu de coliques néphrétiques ni de déplacement platonique à la dernière seconde et c'est donc au complet que nous nous présentons à Parentis.



A l'ancienne, dans la moiteur du vestiaire, l'intimité des corps, la douceur des messages philosophiques susurrés à l'oreille !

Le tout sous l'œil intraitable de notre empereur Napoléonien, juché sur la colline d'Austerlitz et supervisant ses vaillants grognards (cf. photo) ! Et, en plus, ça marche, la preuve, puisqu'on a (bien) gagné chez l'adversaire !!!



Le match :

Avaient-ils laissé un peu d'influx dans les vestiaires ? C'est possible ... toujours est-il que pendant les toutes premières minutes, nos « rouge » furent un peu ... amorphes, anesthésiés, ... laissant le ballon et les initiatives aux « Nord Landais » (qui jouaient plutôt bien, avec des prises d'intervalles, des courses tranchantes, des soutiens au porteur de balle...), heureusement sans impact au score. Puis, nos placages devinrent plus incisifs, notre jeu au pied plus efficace, nos rucks plus offensifs, et nous reprîmes la possession du ballon.

Une première pénalité de Martin Noah (des 40 M), puis de Lueza le Jeune (des 50 M, cf. photos), nous donnèrent un petit peu d'air (6-0). Et à partir de là, notre domination fut plus nette, nos enchainements plus fluides et notre jeu bien mieux huilé. Les avants gagnaient les ballons que les $\frac{3}{4}$ bonifiaient ...



Enfin, après une séquence de pressing et de présence dans le camps adverse, Charles le Maigremarquait, sur un renversement d'attaque, un bel essai d'arrière intercalé ! 11-0 (cf. photo)!



Cet essai fut-il transformé ? Selon Lucien. Capi. Cou...u (*le nom a été changé à la demande de la famille / NDLR*), arbitre de touche impartial et clairvoyant du BEC : OUI ! Selon l'arbitre de touche de Nord Landes et l'arbitre du centre, sûrement pas forcément très bien placés sur le coup : NON ! et comme en démocratie, 2 voix valent plus qu'1, Luci.n. Capi. Cou...u fut déjugé !

Ce qui fit dire au délégué du match : « vous me changez votre arbitre de touche, il triche ! ... » ; mais comptez sur le staff du BEC pour devenir immédiatement l'avocat du dit Luci.n Capi. Cou...u, avec cette réplique sublime : « Non M. le délégué, il ne triche pas, ce sont les poteaux qui ne sont pas assez hauts ! »

Bref, la mi-temps fut atteinte sur ce score net de 11-0 en notre faveur (cf. photo ci-dessous de Max faisant la course avec Garuche pour arriver le premier aux oranges...).



Toutefois, à la reprise, les landais se firent menaçants, nous mirent de la pression, du dynamisme offensif, et, logiquement, après plusieurs séquences de pilonnage, nous marquèrent un essai en bout de ligne (non transformé). 11 à 5. Heureusement, loin de nous désunir, sur l'impulsion d'Iman notre capitaine avisé, nos Bécistes repartirent à l'abordage de la ligne landaise, et, à la suite d'un très judicieux coup de pied de renversement de Martin Noah, marquaient un essai imparable, sans opposition, par Yannis le Maigre (16 à 5).

Les landais, cependant, avaient de la ressource et nous menaçaient toujours...

Un pack solide avec de beaux poulets élevés au Jock et de bon ¾ galloping partout nous mettent un peu la misère...

Mais nos deux tours de contrôle Alex le Grand et Yanis le Gros (ou « TIC et TAC » ou « PIM PAM POUM » pour tenir compte du troisième larron Cléo Pâtre comme certain en cachette les surnomment) dominent les débats

Sans parler du découpeur au ras Arno dans Dé et des deux lapins crétins du centre ...

Heureusement, après une nouvelle incursion de nos jeunes dans leur camp, suite à une succession de coups de pieds, certains calculés (et d'autres plus heureux, en termes de rebonds), Yannis le Maigre marquait son deuxième essai (transformé), ce qui nous donnait un avantage net au score : 23 à 5 (cf. photo) !



Et nous aurions même pu (du ... ?) marquer un essai splendide, après attaque classique sur mêlée, coup de pied à suivre puis passe sautée, si, justement, au départ de la mêlée, les deux 9 ne s'étaient pas embrouillés, marchés sur les pieds, tirés les cheveux, crêpés le chignon et griffés les mollets...

On aurait bien écrit « et Pif et Poc et Clunq » mais cela serait menteries et les onomatopées de cet accrochage sont difficile à mettre en exergue !

En tout état de cause face à la violence extrême de cet accrochage digne d'un GRENOBLE -TOULON 1988 ou d'un HAGETMAU-TYROSSE 1966 l'arbitre n'avait pas le choix que d'annuler l'essai.

Pour la défense de notre N°9 (L...a le Jeune, le nom a été également changé à la demande de la famille/NDLR), celui-ci a invoqués auprès des journalistes l'interpellant sur l'accident la jurisprudence FIFA 2002 Arrêt n0 24/1598 FG 18459 MATERAZZI/ZIDANE qui n'était que la reprise éternelle du conflit qui opposait Démosthène a Cicéron : « *At mater tractaverat* »!!! » CQFD. (traduction de l'auteur : « Oui, mais il avait traité ma mère »)

L'essai marqué sous les poteaux par les landais, en fin de match, devenait anecdotique (23 à 12), puisqu'à 1 mn de la fin nous revenions dans leur camp et bénéficions d'une pénalité dans leurs 40 M.

Deux solutions s'offraient à nous :

- Soit la pénaltouche, puis on gagne la balle dans leur 22 M et on coffre le ballon jusqu'à ce que l'arbitre siffle la fin du match (solution 1)

- Soit on tente la pénalité et, si elle passe, c'est fini sur le coup d'envoi (et on a 15 points d'avance) ; si elle ne passe pas, les autres ont 100 M à remonter, et même s'ils marquent un essai transformé, on gagne 23 à 19 (solution 2)

Mais une troisième solution a été inventée par Rapha. I GROS RHINO (le nom a été changé à la demande de la famille avant la procédure en destitution/NDLR) : on joue la pénalité rapidement comme un gros bœuf pas fin, on se fait 3 passes, puis on perd la balle et on fait machine arrière sur 60 M, pour finir acculés dans nos 22 M. Heureusement, en-avant des landais, mêlée pour nous, on se dégage et l'arbitre siffle la fin du match !

Pour sa défense, Rapha. I GROS RHINO a expliqué aux nombreux journalistes présents en salle de presse : « Yé Pensé que yé quedaban 3 minutos pour jugar! ... »

Ouais... ché cha ouais ... Les journalistes (et les dirigeants du BEC...) cherchent encore la signification exacte de cette phrase profonde !



En tous cas, « nous sommes venus, nous avons vu et nous avons vaincu ! ». Ce n'est pas notre Jules César de la préparation d'avant-match dans le vestiaire qui dénigrera cette affirmation imparable !

Nous passons premiers et, en confiance (mais humilité), allons pouvoir maintenant nous attaquer aux Corrèziens d'Objat, en ¼ de finale de Challenge !

Et si l'aventure commençait le 20 janvier 2024 ? ...

Réception :

De bons pichets de perrier belge pour l'encadrement. Jambon et salami industriel. Quelques fromages. Pain de grande surface.

Retour en bus de grande qualité avec multiples échanges culturels et philosophiques et pour clôturer je citerai le grand philosophe Josephum Dassinum (124-149 Avant JC) à l'ombre de la colline « ZAI ZAI ZAI la la la la »